

### Questions orales

fédéraux et des groupes d'intérêts comme la Société Elizabeth Fry et les représentants de Bay Street, a été un grand succès.

Je crois que les députés d'en face vont trouver cela intéressant. De ce rassemblement, de 25 à 30 personnes ont été choisies pour travailler à l'élaboration d'une stratégie nationale sur la prévention du crime. Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur l'aide de ces gens pour améliorer la façon dont est dépensé l'argent consacré à la prévention du crime.

\* \* \*

### L'EMPLOI

**Mme Joy Langan (Mission—Coquitlam):** Madame la Présidente, j'ai ici un exemplaire d'un rapport confidentiel qui a été produit l'hiver dernier par le Fonds monétaire international, rapport que j'aimerais déposer à la Chambre.

Ce rapport, qui a été préparé en collaboration avec le ministre des Finances et le gouverneur de la Banque du Canada, M. Crow, établit à 8,75 p. 100 le taux naturel de chômage au pays. Il semblerait que ce taux ait été accepté par ce gouvernement comme point de repère pour la politique économique des conservateurs.

La question que je voudrais poser au ministre est très simple. Pourrait-il expliquer à la Chambre ce qu'on entend, au juste, par taux naturel de chômage?

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame la Présidente, je n'ai pas vu le document dont parle la députée.

Si elle veut bien me le passer, j'y jeterai un coup d'oeil afin de voir dans quel contexte cette expression a été utilisée. Si elle veut connaître mon opinion sur la situation concernant le chômage, je peux lui dire très clairement que, personnellement, je trouve le niveau actuel de chômage trop élevé.

Nous prenons toutes les mesures possibles et employons tous les moyens à notre disposition pour renverser cette tendance. Ainsi, nous avons baissé les taux d'intérêt, réduit l'inflation, veillé à ce que les principes de base soient en place, assaini les finances publiques et mis en place les programmes de rajustement nécessaires pour faciliter la restructuration, afin de permettre à notre pays

de demeurer compétitif et productif et de conserver son rang de grand pays exportateur.

C'est ce qui se passe actuellement. C'est la raison pour laquelle nous assistons à une croissance du secteur de la production des biens et nous allons voir le nombre d'emplois augmenter.

**Mme Joy Langan (Mission—Coquitlam):** Madame la Présidente, je trouve ahurissant que le ministre des Finances affirme ne pas savoir que «taux naturel de chômage» signifie, dans le langage actuel, que le gouvernement accepte le taux le plus bas auquel on peut s'attendre au Canada.

Lors d'une conférence récente organisée par l'Institut de recherches politiques à laquelle assistaient des hauts fonctionnaires et des universitaires, on a constaté que le gouvernement accepte maintenant un taux naturel de chômage qui varie de 7 à 8 p. 100. La permanence d'un taux élevé de chômage semble être, aux yeux du gouvernement, propice à l'établissement de ses mesures et à la maîtrise de l'inflation.

Ma question est la suivante: comment le gouvernement peut-il volontairement accepter et même favoriser la misère de près d'un million de chômeurs canadiens en créant une politique qui considère comme acceptable un taux de chômage de 8 p. 100? Est-ce qu'il compte simplement faire disparaître le taux de chômage comme il l'a fait pour le seuil de pauvreté?

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame la Présidente, la députée émet de fausses hypothèses.

Si elle veut bien consulter le budget déposé en avril 1993, elle constatera, à la page 43, que nous prévoyons un taux de chômage moyen de 7,5 p. 100 pour la période allant de 1995 à 1998.

\* \* \*

### LES PÊCHES

**M. Francis G. LeBlanc (Cap-Breton Highlands—Canso):** Madame la Présidente, ma question s'adresse au ministre des Pêches.

Il y a maintenant trois semaines que le ministre a dévoilé les détails des soi-disant mesures d'adaptation à l'intention des pêcheurs et des travailleurs d'usine des provinces atlantiques. Ces mêmes pêcheurs et travailleurs attendent toujours les maigres mesures d'aide que